

Allocution du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, le 9 Mai 2014, à la séance inaugurale de la « Journée Internationale de l'infirmier/re »

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer avec vous infirmières et infirmiers, la journée internationale de l'infirmier/re qui rassemble pour la première fois, la Faculté des sciences infirmières de l'USJ, l'Association des infirmières diplômées de la Faculté et le Conseil infirmier de l'Hôtel Dieu de France. La Journée internationale de l'infirmier/re est célébrée dans le monde sous un thème bien pertinent. Le thème de la journée 2014 n'est pas neutre ou indifférent : **Les infirmières, une force pour le changement: une ressource vitale pour la santé.** Oui les femmes déjà jouent un rôle important dans le changement ; femmes plus infirmières, deviennent des moteurs qui aident l'homme du XXI^e siècle à sortir de son sous-développement à plus d'un registre.

Cette année, les trois instances de l'USJ ont souhaité célébrer ensemble, cet événement pour mettre en évidence « la promotion de la profession infirmière à l'USJ », à partir des axes de la formation, de la recherche et de la pratique infirmière.

Pour ne pas s'engouffrer dans des considérations techniques concernant les programmes que je viens de mentionner et qui sont utiles, permettez-moi en premier lieu de faire l'éloge de la profession infirmière au-delà des personnes qui portent le fardeau quotidien du travail de l'infirmière ou l'infirmier dans nos hôpitaux et dans notre Université. Chez les Jésuites, dans mes études à Ghazir et à Beyrouth, j'ai fait la connaissance de trois jésuites infirmiers qui pour faire bref étaient des personnes remarquables par leur entrain, leurs

connaissances et compétences, par leur discrétion et leur amitié pour tous et qui rayonnaient au-delà des murs de l'infirmierie bien fréquentée par les élèves et par les pères. Ils avaient fait de l'infirmierie des havres de paix où on pouvait échapper à certains cas qui nous rendaient malades. On trouvait auprès des frères Mardelli, Mulder et Labry cette touche de soins physiques empreinte de miséricorde, de patience et de charité comme le bon samaritain qui a commencé à traiter l'homme blessé et jeté sur la route par son affection. Même les vaccins qui nous faisaient un terrible mal au Grand Séminaire et administrés par le Frère Mulder devenaient des potions magiques de guérison tellement il s'occupait de nous avec attention et veille constante. Je voudrais devant vous faire hommage à ces personnes et faire mémoire de ces belles figures jésuites, même masculines, qui avaient une touche féminine tellement ils étaient imprégnés par l'esprit de délicatesse, d'aptitude et de modestie.

La journée internationale de l'infirmière peut être un moment de revendication de droit de l'infirmière et c'est tout à fait légitime. Ce qui est important c'est qu'elle soit une prise de conscience de soi, de son identité et de sa mission, un moment pour méditer sur sa situation et de son avenir. C'est vrai qu'il y a une part poétique dans l'approche de la personne de l'infirmière ; mais il est important et pertinent aussi de mentionner ce qu'une faculté des sciences infirmières peut offrir sur le plan de la formation initiale et permanente afin de relever les défis qui se présentent devant l'infirmière

Tenant compte de cette requête, nous constatons aujourd'hui que face à une complexité accrue des soins et à un besoin de mieux comprendre les différents choix qui s'offrent en matière de santé, il est nécessaire d'avoir une solide éducation et une large culture. C'est dans ce cadre que la Faculté des sciences infirmières révisé continuellement ses programmes de formation car

elle tend vers l'excellence dans l'enseignement et dans la recherche. En faisant l'éloge de la réécriture des programmes en fonction des compétences, nombreuses sont les initiatives qui ont été entreprises par la faculté comme le Développement des programmes de formation basés sur l'approche par compétences, l'Introduction de nouvelles méthodes d'enseignement qui privilégient les stratégies de travail individuel, et les stratégies interactives, le renforcement de la formation continue et du 3^e cycle, de la recherche disciplinaire. Dans ce contexte, je peux réaffirmer que l'USJ et surtout l'HDF continuent à appuyer la Faculté des sciences infirmières pour que les nouvelles promotions d'infirmières soient formées dans l'excellence et dans l'esprit de service.

Sur le plan de la pratique infirmière (HDF), Nous disons que la personne, que les infirmières soignent, a droit à des soins sécuritaires, humains de qualité et d'ailleurs le code de déontologie comporte des règles précises à ce sujet ; donc, les infirmières ont l'obligation de garder leurs connaissances à jour surtout que le savoir professionnel est en croissance.

Dans un contexte de travail des plus exigeants et stimulants à la fois, les infirmières de l'HDF se forment continuellement afin de développer des compétences organisationnelles, en leadership, des aptitudes au questionnement des pratiques, à l'innovation et à la créativité en regard de la recherche infirmière. Ainsi, la dispensation des soins de qualité et l'utilisation des données probantes dans la pratique infirmière, surtout celles liées à la sécurité du patient, sont un exemple du réinvestissement des acquis de la formation.

Dans le texte, le terme infirmière inclut les infirmières et les infirmiers, les infirmières ont appris à collaborer plus avec les professionnels de santé non

seulement pour la qualité des soins offerts aux patients, et à leurs familles, mais aussi pour leur développement professionnel et pour la performance des organisations de santé.

De surcroît, la formation des infirmières a créé un climat de travail positif au sein de l'équipe de soins. Tout ceci aura un impact certain sur le niveau de satisfaction des infirmières ainsi que sur leur rétention au travail.

Au cœur de tout cela il y a l'association des infirmières diplômées de l'USJ qui œuvre à développer chez les professionnels un fort sentiment d'appartenance à l'Université. Ceci renforcera les liens entre l'académique et le marché de travail et projettera une image positive de la Faculté et de la formation et permettra dans le futur de développer plusieurs réalisations communes au sein de l'Université.

Je ne peux que réitérer ma reconnaissance à chacune d'entre vous en cette journée internationale de l'infirmière vous affirmant que notre monde mondialisé et sauvage, notre monde où les guerres deviennent des carnages et des drames humains, nous avons besoin de la dame en blouse blanche portant d'une main la branche d'olivier et de l'autre le matériel de soins, le tout vécu avec un large sourire synonyme d'espérance et de volonté de changer le monde pour qu'il devienne plus abordable et plus humain.